

## Pierre Clarence Frigon et Violetta Roch

Charles Hilaire Frigon (#50)\*

*Distingué citoyen de la ville d'Edmonton et dévoué historien des Frigon de l'Ouest, l'auteur, Charles Hilaire Frigon, avec la collaboration de son épouse Janette Bresden, nous présente une version abrégée de la vie aventureuse et mouvementée de sa famille dont la saga a débuté à Louiseville, en 1852. Nos lecteurs se souviendront (Saviez-vous...printemps 1995) qu'en cette année, son arrière-grand-père Joseph Frigon et Mathilde Poulin son épouse, accompagnés de leurs dix jeunes enfants quittèrent Louiseville pour aller s'établir en Illinois. Parmi les enfants se trouvait Hilaire, son grand-père, qui, en 1882, se rendit avec son épouse Délia Levesque et leurs enfants à Turton, Territoires du Dakota. En 1892, naquit Pierre, son père, de qui il sera question dans l'article qui suit.*

Après avoir vécu pendant 18 ans au Dakota du Sud, mes grands-parents, Hilaire Frigon et son épouse Délia Levesque, leurs dix enfants âgés de 3 à 20 ans - Joseph, Fred, Frank, Rose, Dulcina, Johnny, Alice, Pierre (mon père), Marie-Louise et Philip - émigrent au Canada et s'établissent dans les Territoires du Nord-Ouest. On est alors en 1900, soit quelques années avant que l'Alberta ne soit érigée en province. Ils achètent une terre à Lamoureux sur la rivière Sakatchewan-Nord, face à la caserne de la Gendarmerie royale à Fort Saskatchewan, située à environ quinze milles de la ville d'Edmonton. Tôt après l'arrivée au pays, le 26 novembre 1901, la fille aînée, Rose, épouse Narcisse Perron. Un mois plus tard, le 26 décembre, la famille d'Hilaire s'agrandit avec la naissance de la benjamine que l'on a prénommée Lucille. Rose sera la marraine de cette petite soeur et, Narcisse son parrain. En 1902, la famille déménage aux Donald Ross Flats à Edmonton. Hilaire y construit une maison non loin de la centrale électrique à Edmonton. Par la suite, il travaillera à temps partiel pour la Ville d'Edmonton.

En 1905, les fils d'Hilaire, Joseph et Johnny sont engagés comme chauffeurs à la centrale électrique. Hilaire devient propriétaire d'une ferme située dans le district de l'école Edison. Par la suite, mon père, Joseph et Johnny s'appliquent au défrichage de leur terre. Hilaire se construit une maison à deux étages munie d'une grande cuisine. En 1917, à 25 ans, n'étant pas prêt à s'établir, Pierre vend sa terre et s'achète une voiture. Hilaire et Johnny, vendent leur terre à Joachim Renaud, instituteur à Westlock. Par la suite, Johnny achète une terre avec maison et grange, Hilaire achète une ferme voisine de celle de Johnny, située à deux milles de Pickardville.

Au printemps de 1918, Hilaire, à qui s'était joint Pierre, se construit une maison sur la nouvelle ferme. À l'automne, Pierre, à l'occasion d'une soirée à Westlock, fait la connaissance de Violetta Roch, fille de Joseph Roch et de Délia Gerin. Il s'agit de nouveaux colons, fraîchement arrivés de Montréal, sous la tutelle du père J.A. Normandeau, agent chargé de la colonisation de l'Ouest-Canadien. La présence des Roch semble avoir fixé à jamais la destinée de mon père: il tombe profondément amoureux de cette charmante jeune fille, Violetta, ma future mère! En janvier 1920, Violetta accepte le rôle de demoiselle d'honneur et Pierre, celui de garçon d'honneur au double mariage Frigon-Garon, soit Johnny Frigon à Bernadette Garon et Adélaré Garon à Lucille Frigon. Pierre visite assidûment les Roch pour faire la cour à la jeune et attrayante Violetta qu'éventuellement, il demande en mariage. Ils se marient le 14 février 1922. Désirant une famille, ils accueillent avec joie la naissance, l'une après l'autre, de cinq fils: Roméo, Charles, Henry, Gérard et Roch. Plus tard, mes parents auront leur première fille, Marguerite, suivie de Lucien et de Rose-Anna. Pendant notre séjour à Pickardville, mon père, menuisier ayant suivi des cours à l'École technique d'Edmonton, rénove l'église Saint-Benoît. Par la suite il construira le presbytère. En 1931, mes parents vendent leur ferme pour aller à Edmonton. Paul y est né en 1934. Au cours de la même année nous quittons Edmonton pour emménager au village de Legal, où naissent cinq filles: Gertrude, Dolores, Thérèse, Jeanette et Florance. ⇒

\* Traduction: raf/lfc

Ayant vécu à Legal pendant 7 ans, nous déménagerons à quatre reprises, chaque fois dans une maison plus grande. À la première messe du dimanche à Legal, nous reconnaissons le père Émile Tessier, autrefois curé à la paroisse Saint-Edmond, à Edmonton. Après la messe, nous faisons la connaissance du curé, père Adrien Leclerc; plus tard, nous faisons la connaissance du père Nestor Thérien. C'est à Legal que mon père devient entrepreneur en construction. Pour "Duffy" Gameau, concessionnaire d'automobiles, il entreprend la rénovation de son garage et salle de vente, ainsi que la construction d'une maison. Il est ensuite engagé pour construire l'école de Pontiac. Puis, il construit une grange pour Achille Durand. Il est engagé par M. Rigney pour construire une maison, une grange, une remise pour la machinerie agricole ainsi que des silos à grain. En 1939-1940, avec l'apport financier de Joseph Saint-Martin, mon père engage de la main-d'œuvre et entreprend la construction d'une école comprenant deux salles de classe à l'étage supérieur et deux salles au sous-sol, couvrant une superficie de 6000 pieds carrés de salles et de vestibule. En 1940-1941, il obtient un contrat pour la construction d'une école semblable dans le district de l'école de Vimy.

Enfin, à l'automne de 1941, nous quittons Legal pour aller vivre à Edmonton. Mes parents se voient de nouveau bénis par la naissance de quatre autres enfants: Robert, les soeurs jumelles Laurette et Juliette, et Pierre, né en 1946. Avec 18 enfants nés en 24 années de mariage, mes parents renouvellent leurs vœux le 14 février 1946. De 1948 à 1972 mes mère et père ont la joie de voir naître 49 petits-enfants. Henry, mon frère cadet, est le premier à se marier, en août 1946. David, le premier petit-fils naquit le 4 juin 1948.

Mes parents célébrèrent le 50<sup>e</sup> anniversaire de leur mariage le 14 février 1972. Mon bien-aimé père est décédé peu de temps après, soit le 30 mars 1972. Dix ans s'écoulent, avant que ma chère mère, Violetta Roch, femme plus que généreuse, ne décède le 27 juin 1982. Ces vies, si bien remplies, ne s'arrêtent pas là, mais sont prolongées par leurs descendants - les 18 enfants, 49 petits-enfants... □



Au 50<sup>e</sup> anniversaire, en 1972. Thérèse, Florence, Gertrude, Violetta Laurette, Rose-Anna, Marguerite, Jeanette



Paul, Gérard, Roch, Peter, Robert, Pierre, Charles

### Les Frigon à l'internet

Voici la liste des adresses e-mail de Frigon, telles que nous les connaissons à ce jour. Si vous êtes au e-mail, aidez-nous à compléter la liste en communiquant la vôtre au rédacteur, Raymond Frigon, à Ottawa. Cette liste est ouverte à tous les Frigon, où qu'ils soient!

**Donald Frigon à Casper, Wyoming:**

dfrigon@trib.com

**Jean-René Frigon(11) à Trois-Rivières:**

jean-rené@cgoca.cable

**Leslie(Les) Arseneau(9) à Fountain Valley, CA:**

les.arseneau@651.sasbbs.com Aussi: larseneau@aol.com

**Lucie Frigon Caron (56) à Hull:**

richardc@inexpress.net

**Raymond Frigon(1) à Ottawa:**

rfrigon@intranet.ca Aussi: rayfrigon@aol.com

Nota: Nous sommes en train de rechercher l'internet pour identifier d'autres Frigon. Les résultats seront annoncés au prochain bulletin.